
Lac de l'Ouest de Hangzhou (Chine) No 1334

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie
Paysage culturel du lac de l'Ouest de Hangzhou

Lieu

Ville de Hangzhou, province de Zhejiang
République populaire de Chine

Brève description

Le lac de l'Ouest est bordé sur trois côtés par des « collines couronnées de nuages » et sur le quatrième par la ville de Hangzhou. Sa beauté a été célébrée par des écrivains et des artistes depuis la dynastie Tang (618-907 apr. J.-C.). Afin de l'embellir, ses îles, ses chaussées et les parties basses de ses collines ont été « améliorées » par l'ajout de nombreux temples, pagodes, pavillons, jardins et arbres d'ornement qui se fondent dans le paysage cultivé. Les principaux éléments artificiels du lac, deux chaussées et trois îles, ont été créés grâce des travaux de dragage, qui furent répétés du IX^e au XIII^e siècle.

Depuis la dynastie Song du Sud (XIII^e siècle), dix lieux panoramiques aux noms poétiques ont été identifiés comme représentant des paysages classiques idéalisés – manifestant la fusion parfaite entre l'homme et la nature.

Dans les vingt dernières années, la ville de Hangzhou a connu un développement rapide et n'a plus aucun point commun avec la petite cité fortifiée qui encadrait autrefois le lac. Durant le même intervalle, le paysage lacustre a été restauré après avoir été délaissé les deux décennies précédentes.

À l'ouest du lac, de vastes plantations de thé s'étendent dans les replis des collines.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, (janvier 2008), paragraphe 47, il s'agit également d'un *paysage culturel*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

28 mars 2008

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial
27 janvier 2010

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations

L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur les paysages culturels et plusieurs experts indépendants.

Les commentaires de l'UICN sur l'évaluation de ce paysage culturel ont été reçus le 1^{er} février 2011.

L'ICOMOS a soigneusement examiné ces informations pour parvenir à sa décision finale et à sa recommandation de mars 2011 ; l'UICN a révisé la présentation de ses commentaires, conformément à la version incluse dans ce rapport par l'ICOMOS

Littérature consultée (sélection)

Grimes, S., *West Lake reflections: a guide to Hangzhou*, 1983.

Ho Ch'i & Ch'ih Ch'ang-yao (eds), *A picture album of the West Lake in days of old*, Hangzhou, 1985.

Holledge, S., *Hangzhou and the West Lake*, Hong Kong, 1981.

Hsi-hu t'u, *Map of West Lake, Hang-chow*, Hangzhou, 1880.

Lee Hui-shu, *Exquisite Moments: West Lake & Southern Song Art*, New York, 2001.

Tang Tzu-ch'un & Ch'en Yung-ch'i, *Kai-liang Hsi-hu chi-fang t'u. A tourist map of the West Lake, Che-chiang province*, Hangzhou, 1911.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 26 au 30 septembre 2010.

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie

Par lettre du 12 octobre 2010, l'ICOMOS a demandé à l'État partie de fournir de plus amples informations pour justifier l'inclusion des plantations de thé et des villages associés dans le bien proposé pour inscription. L'État partie a répondu le 10 novembre 2010 et les détails fournis dans sa réponse sont inclus dans le présent rapport.

Le 15 décembre 2010, l'ICOMOS a demandé à l'État partie d'envisager de modifier les délimitations du bien proposé pour inscription afin d'exclure les plantations de thé et leur villages. L'État partie a répondu le 22 février, en suggérant deux modifications pour les délimitations, et de nouveau le 4 mars en présentant trois autres suggestions,

les plans A, B et C. Ces détails supplémentaires sont intégrés dans le présent rapport.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

10 mars 2011

2 Le bien

Description

Le bien comprend le vaste lac de l'Ouest et les collines l'entourant sur trois côtés. Sur son quatrième côté, à l'est, la rive du lac forme une bande étroite devant la ville de Hangzhou située au bord de l'eau, au sud du fleuve Yangtze. La ville n'est pas incluse dans le bien. À l'ouest s'étendent des plantations de thé dans les replis des collines. L'État partie a admis une légère révision de la délimitation visant à exclure de vastes zones de plantations de thé avec leurs villages associés, comme exposé dans le plan A soumis le 4 mars.

Au total, la zone proposée pour inscription a une superficie de 3 322,88 hectares, dont 559,30 ha correspondent au lac.

Le bien est entouré d'une zone tampon de 7 270,31 hectares, essentiellement des zones de protection au nord-est et au sud-ouest du bien.

L'étendue d'eau du lac de l'Ouest, grossièrement circulaire, est divisée en cinq zones connues sous le nom de lac extérieur, lac mineur du Sud, lac intérieur ouest, lac Yuehu et lac intérieur nord. Ces zones distinctes ont été définies par deux chaussées et ponts, la chaussée Bai et la chaussée Su, et par trois petites îles, l'île mineure Yingzhou, l'île du pavillon au cœur du lac et l'île Ruangongdun, tous ces éléments étant le produit des travaux de dragage effectués à plusieurs reprises du IXe au XIXe siècle.

Au sud du lac se dressent la colline Yuhuang et la colline Wushan, à l'ouest le pic Nangao, la colline Lingyin et le pic Beigao et au nord la colline Gushan. À l'est, les murs de la ville de Hangzhou bordaient autrefois le lac.

Depuis le IXe siècle, les qualités pittoresques du lac de l'Ouest ont inspiré de nombreux érudits et artistes célèbres, notamment Bai Juyi et Su Shi, et ont été progressivement « améliorées » grâce à l'ajout de nombreux temples, pagodes, pavillons, jardins et arbres d'ornement sur le lac et son pourtour, recouvrant le paysage boisé et cultivé.

Le développement du lac et les idées qui lui sont associées ont été incroyablement bien documentés en mots et en images pendant plus de dix siècles.

Des arbres furent introduits pour ajouter des couleurs au décor pendant des saisons spécifiques ; fleurs de pêcheurs, lotus, oliviers odorants et pruniers, respectivement pour le printemps, l'été, l'automne et

l'hiver ; et, depuis la dynastie Song (XIe-XIIIe siècle), des pêcheurs ont été plantés en alternance avec des saules sur les deux chaussées et les rives du lac.

La symbiose réussie de ces interventions avec l'eau et les collines naturelles a été officiellement reconnue depuis la dynastie Song du Sud (XIIIe siècle) dans une série de dix lieux panoramiques aux noms poétiques, qui saisissent l'effet visuel et auditif des diverses saisons, des heures de la journée, des nuages fugitifs, du bruit de la brise ou de la musique des oiseaux et des cloches :

- Chaussée Su un matin de printemps
- Lotus qui ondule sous la brise dans le jardin sinueux
- Lune d'automne sur le lac calme
- Neige persistante sur le pont brisé
- Contemplation des poissons du bassin fleuri
- Loriots chantant dans les saules
- Trois étangs reflétant la lune
- Pics jumeaux perçant le nuage
- Pagode Leifeng dans la lumière du soir
- Cloche du soir résonnant sur la colline Nanping

Ces panoramas sont considérés comme l'expression de la perfection pour la manière dont ils restituent la fusion entre les hommes et la nature.

Globalement, le lac de l'Ouest est perçu comme un exemple devenu « classique » de la fusion poétique et pittoresque de l'art et du jardinage que pratiquait l'élite intellectuelle chinoise depuis la dynastie Song. Le paysage atteignit son apogée sous la dynastie Qing.

La renommée du lac de l'Ouest est telle qu'il a exercé une influence durable sur le développement de l'aménagement paysager et de l'art des jardins en Chine, au Japon et dans la péninsule coréenne depuis le IXe siècle et, plus particulièrement, sur les jardins impériaux de la dynastie Qing au XVIIIe siècle.

Au nord du lac, on aperçoit le monastère taoïste Baopu légèrement caché au loin, dans les replis des collines.

À l'ouest, hors de vue du lac, une vaste zone de jardins de thé (ou plantations de thé) avec leurs villages s'étend derrière les premières collines et entre les monts de la chaîne plus éloignée sur une superficie d'environ 1 100 hectares. Ces jardins et villages étaient inclus dans la proposition d'inscription initiale, mais un certain nombre d'entre eux ont désormais été exclus dans le plan A révisé qui a été soumis.

Ces aspects du bien sont traités séparément :

Paysage poétique et pittoresque

Ce paysage s'étend des sommets des collines boisées cernant le lac sur trois côtés jusqu'aux zones des basses terres au bord de l'eau en traversant le lac jusqu'aux abords de la ville de Hangzhou.

Le paysage lacustre a été « amélioré » grâce à l'introduction de chaussées, d'îles, de jardins et d'édifices.

Chaussées

Les deux chaussées principales séparent des zones du lac les unes des autres tout en maintenant leur liaison avec le lac principal par l'intermédiaire de ponts arqués.

La chaussée Bai du IXe siècle rejoint la péninsule de la colline Gushan à l'extrémité est du lac, isolant ainsi le lac intérieur nord. Sa construction résulte des travaux de dragage dirigés par Bai Juyi sous la dynastie Tang. La chaussée est longue de 987 mètres. Elle se termine à l'est par le pont appelé le pont brisé, construit à l'origine avant la dynastie Tang et réparé maintes fois depuis lors. Cet ouvrage est constitué de deux longues rampes en maçonnerie peu profondes se rejoignant au-dessus d'une petite arche en demi-cercle, avec deux pavillons à son extrémité nord. Le pont Jindai est situé à l'extrémité ouest de la chaussée. Au XIIe siècle, le pont originel était en bois, mais il fut reconstruit en pierre au XVIIe siècle.

La chaussée Su du XIe siècle, à l'extrémité occidentale du lac, forme une séparation entre le lac intérieur ouest et le petit lac du Sud. Elle est le résultat des travaux de dragage de 1090 réalisés sous la direction de Su Shi, un érudit célèbre qui fut préfet de Hangzhou sous la dynastie Song du Nord. La chaussée d'une longueur de plus de deux kilomètres relie les rives nord et sud du lac. Elle est percée de six ponts à une seule arche en pierre sculptée, remontant également à la dynastie Song du Nord. Du sud au nord : le pont Yingbo, le pont Suolan, le pont Wangshan, le pont Yadi, le pont Dongpu et le pont Kuahong.

Les deux chaussées sont plantées sur leurs deux côtés de pêcheurs et de saules en alternance – un schéma qui a perduré depuis la dynastie Song. Cette plantation se prolonge également sur une partie de la rive.

Une troisième chaussée plus petite relie le pont Dongpu de la chaussée Su à la rive occidentale du lac de l'Ouest et sépare le lac Yuehu du lac intérieur ouest. Construite à l'origine au XIIIe siècle, elle fut reconstruite en 1731, avec le pont Yudai en son centre. Le pont actuel à trois arches, avec un pavillon à son sommet, fut reconstruit au XXe siècle dans le style Qing.

Îles

À l'intérieur du lac de l'Ouest principal, trois îles ont été créées lors de travaux de dragage sous les dynasties Tang et Song.

L'île mineure Yingzhou du Xe siècle contient une petite île intérieure, laquelle est reliée à une chaussée formant un anneau autour d'elle par quatre ponts sinueux, avec quatre plans d'eau dans les espaces entre ces ponts, de manière à dessiner le caractère chinois 田. Trois petites pagodes en pierre – bâties à l'origine sous la dynastie

Song du Sud – furent reconstruites sous la dynastie Qing. La disposition générale du jardin paysager date du début du XVIIe siècle (dynastie Ming). Les espèces végétales prédominantes sur l'île sont les saules, les lotus, les érables et les hibiscus qui offrent leurs couleurs tout au long des saisons.

L'île du pavillon au cœur du lac du XIe siècle, de forme presque circulaire, couvre une superficie d'environ 5 032 mètres carrés. Un ensemble de cours remonte essentiellement à la dynastie Qing. Il comprend une arcade en pierre (construite en 1936), le pavillon Xiqing, construit à l'origine sous la dynastie Ming, et le pavillon Zhenlu.

L'île Ruangongdun du début du XIXe siècle (1809) est elle aussi quasiment circulaire et s'étend sur une superficie d'environ 6 253 mètres carrés. Cette île n'est dotée d'aucune structure et constitue désormais une aire « sauvage », gérée pour accueillir des oiseaux.

Pagodes, pavillons et temples

Pagode Liuhe

La pagode Liuhe est l'une des pagodes en bois et en brique les mieux préservées en Chine. Construite une première fois en 970, la partie centrale en brique est une reconstruction de 1165. Les avant-toits superposés de la pagode ont été détruits et reconstruits à plusieurs reprises au cours de l'histoire de cet édifice. Les avant-toits en bois actuels datent de 1899.

Pagode Baochu

Initialement bâtie en 976, la pagode a toujours été un haut lieu bouddhiste dans le paysage du lac de l'Ouest. Inscrites dans le panorama, la pagode Baochu et la pagode Leifeng se font écho de part et d'autre du lac. La pagode Baochu est perchée sur la colline Baoshi, au nord du lac. Elle fut reconstruite plusieurs fois après les dynasties Song et Yuan. La pagode en brique actuelle a subi une importante restauration en 1933.

Pagode Leifeng

La pagode Leifeng fut initialement construite en 977 et devint la plus grande pagode bouddhiste en Chine. Après un effondrement en 1924, il n'en reste que la base, la véranda au niveau du premier étage et la chambre souterraine.

Elle est située sur la crête de la colline Xizhao, au sud du lac. Elle représente un élément important de la « pagode Leifeng dans la lumière du soir », l'un des dix lieux panoramiques aux noms poétiques. De 2000 à 2002, une nouvelle pagode fut édiflée pour protéger les ruines de l'ancienne pagode Leifeng et conserver l'image de la pagode au sein du paysage.

Temple Lingyin

Le temple Lingyin est le plus ancien ensemble de bâtiments bouddhistes construit à Hangzhou, sur le versant sud du pic Beigao. Selon la légende, sa construction fut commencée par Huili, un moine hindou,

en 326 apr. J.-C. Cet ensemble de temples devint très important au cours des Xe-XIIIe siècles. Il fut reconstruit sous la dynastie Qing. Les édifices jalonnant la voie d'accès longue de 300 m sont la salle des rois célestes, l'autel de Sakyamuni, la salle de Bhaisajya, la bibliothèque des écritures bouddhistes et la salle Huayan, flanquée par la tour de la cloche, la tour du tambour, l'entrée, la salle de réception, la salle Jialan, la salle Arhat, la salle côté est et la salle côté ouest.

Dix vues panoramiques aux noms poétiques

La beauté du paysage se dégageant de la fusion réussie des diverses interventions sur l'eau et les collines naturelles a été distillée, sous la dynastie Song, dans dix « lieux panoramiques aux noms [extrêmement] poétiques ».

Ces lieux panoramiques aux noms poétiques sont le produit de la part que prend en Chine l'art pictural et poétique paysager dans l'appréciation du paysage. Un poète a donné à un tableau qui « encadre » le paysage un nom composé de quatre caractères, en se conformant aux éléments esthétiques des œuvres peintes, et ensuite les spectateurs ont formé une unité paysagère à partir de la vue représentée par la peinture.

Les dix lieux panoramiques aux noms poétiques n'identifient pas seulement la beauté visuelle du paysage aux différentes saisons et aux diverses heures de la journée, mais aussi ses qualités sonores et son mouvement, le bruit du vent léger ou la musique des oiseaux et des cloches, et les motifs changeant des nuages fugitifs. Ces dix lieux sont :

- *Chaussée Su un matin de printemps*
 - vues du lac depuis le centre de la chaussée vers l'est et vers l'ouest.
- *Lotus qui ondule sous la brise dans le jardin sinueux*
 - vues depuis un jardin garni de lotus, en été, près de l'extrémité nord de la chaussée Su.
- *Lune d'automne sur le lac calme*
 - vues depuis le nord-est du lac principal sur les trois îles, sur les collines à l'ouest, sur les rives sud et est du lac de l'Ouest.
- *Neige persistante sur le pont brisé*
 - vue sur Duan Qiao, le pont brisé, à l'extrémité est de la chaussée Bai, et au-delà vers l'ouest.
- *Contemplation des poissons du bassin fleuri*
 - Vues sur l'ouest, entre le petit lac du Sud et le lac intérieur ouest.
- *Loriots chantant dans les saules*
 - Vues le long du la rive nord-est.
- *Trois étangs reflétant la lune*
 - vues des étangs de l'île Yingzhou mineure et des collines vers l'est et vers le sud du lac principal et vers l'ouest, au travers de la chaussée Su.
- *Pics jumeaux perçant le nuage*
 - vues des pics Nangao et Beigao, au sud-ouest du lac.

- *Pagode Leifeng dans la lumière du soir*
 - Vues de la colline Xizhao, de la pagode Leifeng, de la zone située entre la colline Xizhao et le pont Chang.
- *Cloche du soir résonnant sur la colline Nanping*
 - Vues en contrebas de la colline, au sud du lac, et sur la cloche de la pagode Leifeng.

Ces vues sont considérées comme l'expression de la perfection pour la manière dont elles restituent la conjonction entre les interventions des hommes et de la nature.

Monastère taoïste Baopu

Sous la dynastie des Jin orientaux (317-420), Ge Hong, un célèbre alchimiste taoïste, s'installa sur le lac de l'Ouest. Pendant la dynastie Tang (618-907), la petite maison de Baopu s'agrandit progressivement pour devenir un monastère. Après la dynastie Song, ce monastère fut abandonné. À partir du XIIIe siècle, il subit de nombreuses restaurations et reconstructions. Après la fondation de la République populaire de Chine, le monastère fut une nouvelle fois réparé et ouvert au public.

Jardins de thé Longjing

Les plantations de thé Longjing couvrent une superficie de 240 ha à l'ouest du lac de l'Ouest, sur le versant occidental du pic Nangao, et ne sont donc pas visibles depuis le lac. La zone comprend 8 villages : Longjing, Manjuelong, Jiuxi, Wenjiashan, Yangmeiling, Shuangfeng, Linyi et Maojiabu.

Le célèbre thé Longjing fut planté pour la première fois au XIe siècle et était servi lors d'événement sociaux ou de prêches religieux dans des temples bouddhistes de la zone du lac de l'Ouest. Ce thé ne pousse que grâce au microclimat particulier et aux caractéristiques du sol à proximité du lac de l'Ouest. Les jardins de thé Longjing ont également attiré l'attention des érudits et des artistes, qui se réunissaient autour du puits de Longjing, un bassin circulaire, dont la première construction remonte à la période des Trois Royaumes (220-265). Lorsque les empereurs de la dynastie Qing se rendirent sur le lac de l'Ouest, ils visitèrent également les plantations de thé Longjing.

Les vastes plantations de thé s'étendent bien au-delà de la zone proposée pour inscription et couvrent au total environ 2 500 hectares.

Quelques plantations de thé sont incluses dans la zone proposée pour inscription, elles sont plus nombreuses dans la zone tampon.

Et, à l'intérieur du bien, on trouve également le site de la porte Qiantang, construite en 1148 et démolie en 1912, le site du palais impérial temporaire de la dynastie Qing, 1705, la stèle de Wu-he-fu et le tombeau de Lin Bu, 1695 et 1028, le tombeau de Yue Fei, 1221, et le pavillon Wenlan, 1782 et reconstruit en 1880, ces deux

derniers sites étant associés au confucianisme, le temple Jingci, 954, associé au bouddhisme, et l'ensemble de bâtiments de la société des graveurs de sceaux de Xiling, 1904.

Histoire et développement

Dynasties Tang et Song (IXe-XIIIe siècle)

Entre le IXe et le XIIe siècle, suite à une série de travaux de dragage de grande envergure et de projets d'aménagement paysager étroitement liés au développement de la ville de Hangzhou, les deux principaux éléments structurels du lac de l'Ouest furent mis en place – les deux chaussées plantées de pêcheurs et de saules – sous la direction de deux éminents lettrés de l'histoire de la Chine - Bai Juyi sous la dynastie Tang et Su Shi sous la dynastie Song. Ils intégrèrent des éléments du bouddhisme zen aux idées littéraires et artistiques ayant cours sous les dynasties Tang et Song.

À la fin de la dynastie Tang et durant la période suivante des Cinq Dynasties (début du Xe siècle), le régime Qian du royaume Wu-Yue (907-978) choisit Hangzhou comme capitale. Les cinq rois des trois générations ayant régné sur ce royaume possédaient un grand nombre de temples, de pagodes et de grottes construits autour du lac de l'Ouest et cette région devint un centre bouddhiste.

Dynastie Song du Sud (du XIIe au XIIIe siècle)

Deux siècles plus tard, la dynastie des Song du Sud (1127-1279) fit également de Hangzhou (Lin'an) sa capitale et le paysage du lac de l'Ouest se développa durant une période de prospérité économique et d'épanouissement culturel. Au XIIIe siècle, les dix lieux panoramiques du lac de l'Ouest désignés par des noms poétiques en quatre caractères prirent naissance, et établirent à partir de cette date la réputation du lac de l'Ouest en tant que paysage distinct et de grande ampleur associant des collines, des lacs et des perspectives. Le cadre du lac de l'Ouest, composé de collines sur trois de ses côtés et de la ville de Hangzhou sur le quatrième, a pris une forme distinctive au cours de cette période. Plus de 480 monastères parsemèrent le paysage environnant. Des temples de la secte zen, dont le temple Lingyin, le temple Jingci et le temple Zhongtianzhu, furent construits à cette époque.

Dynastie Yuan (du XIIIe au XIVe siècle)

Pendant la dynastie Yuan (1271-1368), les dirigeants mongols considérèrent que la cour de dynastie des Song du Sud s'était trop immergée dans la beauté et les plaisirs du lac de l'Ouest et y virent une cause majeure de l'effondrement de cette dynastie. En conséquence, ces dirigeants décidèrent d'abandonner le lac de l'Ouest. En l'absence de dragage et d'entretien réguliers, le lac s'envasa rapidement. La région continua néanmoins de jouer le rôle de foyer spirituel pour des écrivains et des artistes.

Dynastie Ming (du XIVe au XVIIe siècle)

La dynastie Ming (1368-1644) vit renaître les cultures des dynasties Tang et Song, la conception et la construction du paysage du lac de l'Ouest connurent une période de renouveau. Le dragage à grande échelle reprit et les lieux panoramiques qui furent construits incluent les trois bassins, l'île mineure Yingzhou, l'île du pavillon au cœur du lac et le pont Jindai. Cette renaissance a suscité la création de nombreuses œuvres littéraires et artistiques basées sur le paysage lacustre.

Dynastie Qing (du XVIIe au XIXe siècle)

Au cours de la dynastie Qing (1644-1911), les empereurs vinrent à maintes reprises visiter Hangzhou, laissant des œuvres calligraphiques et des poèmes sur le paysage du lac de l'Ouest. Le lac fut de nouveau dragué et les temples furent réparés. En 1809, l'île Ruangongdun fut créée à partir du limon recouvrant le fond du lac et c'est ainsi que le paysage du lac de l'Ouest atteint son apogée, avec ses « deux chaussées et trois îles ». Les « dix lieux panoramiques aux noms poétiques du lac de l'Ouest » reçurent l'autorisation impériale.

Période moderne (du XXe au XXIe siècle)

À la fin de la dynastie Qing et dans les premières années de la République de Chine, un certain nombre de villas et de jardins typiques furent créés sur les bords du lac de l'Ouest.

Entre 1912 et 1922, le mur séparant la ville du lac fut démolit. Après la fondation de la République populaire de Chine en 1949, le paysage du lac de l'Ouest fut déclaré site protégé et les travaux de dragage recommencèrent en 1952. Des bâtiments furent réparés et ouverts au public. Depuis lors, la restauration du paysage a été menée à terme progressivement, incluant de nombreux travaux menés ces vingt dernières années.

3 Valeur universelle exceptionnelle, intégrité et authenticité

Analyse comparative

L'analyse comparative fournie dans le dossier de proposition d'inscription se fonde sur le fait que le lac de l'Ouest est un lac oriental avec des significations culturelles, qu'il est un exemple classique du style esthétique du paysage chinois et qu'il présente une manifestation distincte de l'harmonie entre l'homme et la nature. L'ICOMOS considère que ceci constitue un résumé de la valeur universelle exceptionnelle potentielle du bien et de ses attributs et établit ainsi la base correcte pour procéder à l'analyse.

Des comparaisons sont faites avec 30 biens déjà inscrits sur la Liste ou sur les listes indicatives dans diverses catégories.

En ce qui concerne les biens inscrits, le bien est tout d'abord comparé aux sites de paysages culturels comprenant des lacs. L'analyse montre que seul le Paysage culturel de Fertő/Neusiedlersee (2001, critère (v)), Autriche et Hongrie, est un paysage culturel avec un lac et que le paysage sur le pourtour de celui-ci n'a pas été développé pour des raisons esthétiques. Il n'existe donc pas de paysage culturel déjà inscrit sur la Liste du paysage mondial qui possède une combinaison similaire de valeur et d'attributs.

Le bien est également comparé à des sites naturels et mixtes déjà inscrits et aucun d'entre eux ne semble être révéral pour ses significations culturelles.

Une comparaison est également établie entre le bien et les 20 biens contenant des lacs figurant sur les listes indicatives. Elle montre que, outre le lac de l'Ouest, quatre biens seulement sont associés à des « lacs porteurs de significations ». Il s'agit du lac Majeur, Italie, du Lake District, R.-U., du lac Inle, Birmanie, et de l'ensemble du patrimoine culturel de Thang Long à Hanoï, Vietnam, qui comprend le lac de l'Ouest d'Hanoï. Ceci fait apparaître que, parmi ces sites, seuls le parc national du Lake District et le lac d'Hanoï peuvent être considérés comme similaires en termes de lacs qui ont été améliorés ou « couverts d'un revêtement » afin de rehausser leurs significations culturelles en ce qui concerne leurs associations avec des écrivains et artistes importants et qui ont exercé une influence au-delà de leur propre région. Néanmoins, le Lake District est estimé refléter des traditions culturelles de paysages européens très différentes de celles du lac de l'Ouest.

Aucune comparaison détaillée n'a été proposée avec le lac d'Hanoï, mais ce lac exprime désormais moins complètement la manière dont il fut recouvert d'éléments pour répondre à des idéaux esthétiques et il a exercé une influence nettement moindre.

En Chine même, des comparaisons sont faites avec 35 autres « lacs de l'Ouest » qui, d'une manière similaire, furent des symboles culturels des dynasties Tang et Song. 31 ont survécu et 7 sont considérés avoir une valeur historique et esthétique. Deux lacs à Yingzhou et à Huizhou sont jugés comparables en termes esthétiques en vertu de leurs associations avec Su Shi. Yingzhou n'existe plus et Huizhou, en dépit de ses nombreuses similitudes, est considéré comme moins vénéré et moins influent – ce qui renforce les appréciations des érudits chinois du XVI^e siècle qui considéraient le lac de l'Ouest de Hangzhou comme le plus célèbre des 35 lacs.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle

exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Le lac de l'Ouest comprend six éléments :
 - collines naturelles et eau
 - caractéristique spatiale associant le lac et la ville : collines couronnées de nuages sur trois côtés et ville sur le quatrième
 - deux chaussées et trois îles
 - dix lieux panoramiques aux noms poétiques
 - monuments et sites historiques
- Le lac de l'Ouest avec sa flore distinctive correspond à l'aménagement paysager le plus classique de l'esthétique paysagère chinoise, basé sur la philosophie de l'harmonie entre l'homme et la nature, nourri par la littérature classique et les beaux-arts chinois et mettant en œuvre l'art et la pratique du jardinage. Il manifeste un attrait poétique et pittoresque et exerça une grande influence sur l'aménagement paysager en Orient entre le IX^e et le XX^e siècle.
- Le lac de l'Ouest est un témoignage exceptionnel du développement et de la transmission des cultures et traditions chinoises anciennes et durables, comme le confucianisme, le bouddhisme et le taoïsme, la loyauté et la piété filiale, la vie d'ermite, la collection de livres, le thé zen et la sphragistique (la fabrication de sceaux).
- Le lac de l'Ouest est conçu comme un paysage associatif et évolutif.

L'ICOMOS considère que le lac de l'Ouest est un paysage exceptionnel dans sa manière d'exprimer les idéaux de la littérature et de la peinture classiques chinoises concernant les paysages, au travers de l'amélioration du paysage naturel, avec l'ajout de chaussées, d'îles et de pagodes en des points stratégiques, de ponts et de pavillons, avec pour objectif de transformer le lac en un « jardin » de grande ampleur, reflétant l'harmonie entre l'homme et la nature. Le paysage du lac de l'Ouest exerça une forte influence – directement et par l'intermédiaire de ses abondantes représentations artistiques – sur l'aménagement paysager en Orient, durant de nombreux siècles.

L'ICOMOS considère que le lac de l'Ouest ne peut pas être considéré comme exceptionnel en tant que témoignage éminent du confucianisme, du bouddhisme et du taoïsme, étant donné que des manifestations plus importantes et complètes peuvent en être trouvées dans d'autres paysages. L'ICOMOS considère que l'argumentation n'a pas non plus étayé l'idée que le paysage peut être considéré comme une représentation exceptionnelle de la loyauté et de la piété filiale, de la vie d'ermite, de la collection de livres, du thé Zen et de la sphragistique (la fabrication de sceaux).

L'ICOMOS considère que le lac de l'Ouest est un paysage aménagé et un paysage associatif – au sens où le paysage naturel est rehaussé par des chaussées, des îles, des ponts, des temples et la plantation d'arbres d'ornement, afin de refléter des idéaux classiques

d'harmonie et de beauté. Le lac de l'Ouest est un exemple exceptionnel d'un tel paysage culturel qui exprime avec une grande clarté les idéaux de l'esthétique paysagère chinoise telle qu'exposée par des écrivains et des érudits des dynasties Tang et Song.

Le paysage « amélioré » influença profondément la conception des jardins non seulement en Chine, mais aussi dans des contrées plus lointaines où des lacs et chaussées imitèrent l'harmonie et la beauté du lac de l'Ouest.

L'ICOMOS considère toutefois que le lac de l'Ouest ne peut pas être qualifié de paysage évolutif. Le processus de création et d'évolution du lac de l'Ouest s'étale de la dynastie Tang à celle des Qing, après quoi les aspects importants du paysage ont été restaurés et consolidés. Le climat culturel qui présida à la création du paysage correspondait à la culture littéraire et artistique classique de ces dynasties impériales. Il est évident que le paysage a depuis lors évolué dans une certaine mesure, mais sa signification se rapporte à la créativité de ces dynasties impériales.

L'unique zone du paysage dont l'ICOMOS n'a pas considéré qu'elle illustre pleinement les idéaux de l'esthétique paysagère était la vaste étendue de jardins de thé, à l'ouest du lac. Bien que les montagnes s'élevant au-dessus des plantations de thé forment en partie la toile de fond du lac, ces plantations constituent un paysage « cultivé » qui ne contribue nullement au paysage aménagé.

L'ICOMOS a soulevé cette question dans sa lettre datée de décembre 2010. Dans sa réponse, l'État partie a admis que les plantations de thé ne contribuaient pas à la valeur universelle exceptionnelle. La délimitation révisée qui a été soumise est réduite de telle sorte qu'elle suit un cercle visuel formé par les dix lieux panoramiques aux noms poétiques. Cette délimitation inclut le pic Beigao et le pic Nangao qui sont directement associés aux lieux panoramiques et à tous les monuments et sites historiques proposés pour inscription, mais exclut de vastes zones de plantations de thé et leurs villages associés.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription contient tous les principaux attributs de la valeur universelle exceptionnelle – lac, collines boisées le bordant sur trois côtés jusqu'à leur ligne d'horizon, chaussées, îles, ponts, temples, pagodes et plantations ornementales, qui forment le beau paysage avec les dix panoramas poétiques.

Dans la proposition d'inscription d'origine, il y avait également des zones relativement étendues à l'intérieur des délimitations qui ne contenaient pas d'attributs, comme la zone des plantations de thé. Bien que le

dossier de proposition d'inscription prétende que la zone de culture du thé fasse partie de la nature qui est associée à la beauté du lac, en réalité, les plantations de thé sont pratiquement toutes invisibles du lac, cachées derrière les collines, sur leur versant ouest, et ne participent au champ de visibilité d'aucun des dix panoramas. Elles ne sauraient être considérées comme contribuant à la valeur universelle exceptionnelle – bien que les collines les surplombant s'intègrent dans la toile de fond du lac. La délimitation révisée, suggérée par l'État partie pour exclure les zones majeures de plantations de thé, est satisfaisante.

Le tissu physique du bien et ses éléments significatifs sont pour l'essentiel dans un état excellent. Le lac lui-même et les paysages environnants, de même que les lieux panoramiques, monuments et sites historiques, sont bien entretenus. On ne décèle aucun signe de délaissement et la plupart des processus de détérioration sont contrôlés. Par conséquent, aucun des principaux attributs se rapportant à la valeur universelle exceptionnelle n'est menacé.

L'intégrité visuelle du bien est bien conservée en direction des trois côtés bordés par les collines, dont l'aspect semble être resté pratiquement inchangé au long des 1 000 dernières années. Les vues donnant sur l'est sont vulnérables, étant exposées à l'expansion future de la ville de Hangzhou. Toutefois, compte tenu des changements radicaux dans l'urbanisme de la ville de Hangzhou au cours des 10 dernières années, avec la transformation de la ville régionale en une métropole de huit millions d'habitants, l'intégrité visuelle du bien du côté de la ville est bien gérée. La ligne des toits des bâtiments est soumise à une réglementation municipale stricte visant à maintenir les limites de hauteur et de masse actuelles et à stopper toute expansion susceptible d'avoir un impact sur la ligne d'horizon du lac de l'Ouest.

Globalement, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité sont remplies.

Authenticité

Le lac de l'Ouest exprime encore avec clarté l'idée d'un « lac à signification culturelle », étant donné que tous les principaux composants créés sous la dynastie Song peuvent être clairement perçus dans le paysage et que la beauté des dix panoramas peut encore, en grande partie, être appréciée facilement. La documentation sur le développement du lac (bien que certains éléments soient plus documentés que d'autres) est abondante et bien archivée dans des institutions officielles, comme le musée du lac de l'Ouest, la salle commémorative de Su Dongpo et le musée de l'Histoire de Hangzhou. Ces archives et documents forment une base attestant l'authenticité du bien. Depuis les « collines couronnées de nuages » et les cadres des rives du lac jusqu'au simple saule et au lac lui-même, chacun de ces composants est le reflet d'éléments de paysages tels que décrits dans les textes anciens depuis le Xe siècle.

Les vues vers l'est sur Hangzhou ont radicalement changé au cours des cinquante dernières années et le lac n'est plus fermé sur son quatrième côté par une ville qui s'étend horizontalement, dont l'échelle est en rapport avec l'ensemble du paysage et qui est belle en elle-même (comme Maroc Polo l'a décrite). Hangzhou avec ses grands bâtiments domine la perspective vers l'est et tend à écraser les constructions du lac. Néanmoins, la ligne d'horizon des collines au nord et au sud, telle qu'on la voit en regardant vers l'est, est restée intacte et on peut admirer la pagode Baochu se détachant sur le ciel. L'ICOMOS considère qu'il sera absolument essentiel que cette ligne d'horizon soit maintenue et qu'aucun empiètement de la ville derrière ces collines ne soit visible depuis le lac.

L'autre menace potentielle pesant sur l'authenticité provient des visiteurs. 20 millions de personnes viennent déjà chaque année et, si le statut de patrimoine mondial devait en accroître le nombre, sans un système strict de gestion des visiteurs en place, le paysage fragile pourrait se trouver submergé.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (iii), (iv), (v) et (vi). L'ICOMOS considère que le critère (ii) devrait également être envisagé.

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

Ce critère n'a pas été proposé par l'État partie. Toutefois, l'ICOMOS considère qu'une partie de la justification présentée pour le critère (iv) est pertinente pour ce critère-ci.

L'aménagement paysager global du lac de l'Ouest, avec ses chaussées, ses îles, ses ponts, ses temples, ses pagodes et ses panoramas bien définis, a été largement copié dans toute la Chine, notamment ses longues chaussées formées à partir de résidus du dragage. Au palais d'été à Pékin, le lac Kunming reproduit la chaussée du lac de l'Ouest. Depuis le XV^e siècle, quelque 16 jardins au Japon ont adopté ce motif dans les jardins aquatiques, ainsi que d'autres éléments du paysage du lac de l'Ouest tels des ponts et des temples.

La notion des dix lieux panoramiques aux noms poétiques a perduré pendant sept siècles dans la Chine entière, gagnant également la péninsule coréenne après le XVI^e siècle, lorsque des intellectuels coréens visitèrent le lac de l'Ouest.

Le paysage amélioré du lac de l'Ouest a clairement exercé une influence majeure sur l'aménagement paysager en Extrême-Orient. En termes d'échange d'idées, l'association d'émotions avec l'esthétique paysagère peut, à son tour, être interprétée comme reflétant des idéaux bouddhistes – la « paix bouddhiste » et la « nature en tant que tableaux » – importés de l'Inde en Chine.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié pour la délimitation révisée.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le lac de l'Ouest est un témoignage exceptionnel des traditions culturelles chinoises, telles que le bouddhisme, le taoïsme, la piété filiale, la vie d'ermite, la collection de livres, le thé zen et la sphragistique. En conséquence, on y trouve de nombreux monuments et sites historiques, comme des temples, des pagodes, des tombeaux, des statues et les vestiges d'un palais impérial. Depuis le IX^e siècle, Hangzhou a progressivement acquis son statut de centre économique, politique et culturel de la région. Les édifices bouddhistes témoignent du développement du bouddhisme dans la Chine méridionale au XII^e siècle et devinrent un lieu important pour le bouddhisme zen. Les dix vues panoramiques illustrent la fusion des idées bouddhistes avec le paysage. Un groupe de statues comble une lacune dans l'histoire de la sculpture en pierre sous la dynastie Yuan et en sont les seuls exemples en style tibétain. La pagode Liuhe est la pagode octogonale la plus remarquable de Chine. La stèle du tombeau Lin Bu, un ermite de la dynastie Song, témoignerait de la tradition de vie solitaire et de son expansion dans l'Asie de l'Est. La plantation de thé Longjing est censée refléter la tradition du thé zen. Le monastère taoïste de Baopu est l'un des plus importants monastères taoïstes en Chine. La tombe de Yue Fei, un modèle de piété et loyauté filiale, transmet des traditions confucéennes et confère au lac une dimension morale.

L'ICOMOS considère que pour justifier ce critère, il est nécessaire de montrer comment le bien, dans son ensemble, exprime d'une manière exceptionnelle ou unique une tradition culturelle distincte. La justification fournie ci-avant présente de nombreuses traditions culturelles, chacune étant reflétée dans certaines parties du bien. L'ICOMOS considère que l'une ou l'autre de ces traditions, prise séparément, ne peut pas être admise comme justifiant le critère et considère également que toutes ces manifestations des diverses traditions culturelles, additionnées les unes aux autres, n'aboutissent pas à une justification suffisante.

Toutefois, l'ICOMOS considère que l'on peut prétendre que la partie principale du lac de l'Ouest proposé pour inscription, à l'exclusion des jardins de thé, est un témoignage exceptionnel de la tradition culturelle très

particulière consistant à améliorer des paysages pour créer une série de « tableaux » reflétant ce qui était censé être une fusion parfaite entre l'homme et la nature, une tradition qui évolua sous les dynasties Tang et Song et qui reste d'actualité. Le lac de l'Ouest « amélioré », avec son déploiement exceptionnel de chaussées, d'îles, de ponts, de jardins, de pagodes et de temples, construits par l'homme et se détachant sur la toile de fond des collines boisées, peut être vu comme une entité exprimant cette tradition.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié pour la délimitation révisée.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le lac de l'Ouest illustre la théorie de l'esthétique des jardins chinois en parvenant à une harmonie entre l'homme et la nature et en projetant des sentiments personnels sur le paysage. Les dix lieux panoramiques aux noms poétiques sont les exemples les plus classiques, complets et influents de ce type de lieux en Orient. Le paysage du lac de l'Ouest fut un modèle important pour la création des jardins impériaux du XVIII^e siècle en Chine, celle des jardins japonais et celle des jardins coréens.

L'ICOMOS considère que la justification de ce critère doit préciser en quoi consiste la période significative dans l'histoire humaine et montrer ensuite comment le bien illustre cette période. Une telle période n'a pas été identifiée. La justification présentée pour la nature exceptionnelle du paysage, en tant qu'illustration de l'esthétique paysagère chinoise, est pertinente pour le critère (iii).

La justification donnée concernant l'influence exercée par l'aménagement paysager global au fil des siècles en Chine, au Japon et en Corée est pertinente pour le critère (ii) – qui devrait être pris en considération – comme indiqué ci-avant.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

Critère (v) : être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le lac est un exemple classique de bonne utilisation de ressources aquatiques, qui a perduré pendant plus de mille ans. Le lac a rempli des fonctions écologiques, culturelles et touristiques pour Hangzhou, face à l'urbanisation rapide de cette ville. Il est considéré

comme prenant une part active au combat contre son évolution naturelle, son retour à l'état de marécage.

L'ICOMOS considère que ce critère s'applique normalement à des paysages reflétant des modes *traditionnels* d'interaction des hommes avec leur environnement, qui ont perduré au fil du temps, de façon répétitive. On ne peut dire que le lac de l'Ouest illustre le résultat de processus traditionnels au cours du temps, mais plutôt qu'il reflète des processus exceptionnels et uniques, en l'espèce la manière dont des idées intellectuelles ont été appliquées au paysage et dont le lac a été façonné, agrandi et amélioré pour former une entité qui était et est toujours perçue comme étant d'une grande beauté.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

Critère (vi) : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le lac de l'Ouest fut le foyer spirituel des élites chinoises pendant plus de sept siècles. La manière dont le paysage lacustre reflète des sentiments personnels projetés sur le paysage a inspiré des œuvres littéraires et artistiques, classiques et populaires – quelque 400 ouvrages littéraires et 2 000 peintures célèbres – et des récits du folklore. Ce paysage est également considéré comme étant le reflet des cultures Tang et Song dans les cercles extrêmes-orientaux. Le lac de l'Ouest a été représenté dans la poésie, la littérature et la peinture japonaises durant plusieurs siècles. Du XVI^e aux XVIII^e siècles, des intellectuels coréens reconnurent le lac de l'Ouest comme leur foyer spirituel idéal, en raison de ses associations avec des traditions hermétiques. Enfin, Marco Polo fit connaître Hangzhou au monde occidental.

L'ICOMOS considère que pour justifier ce critère il est nécessaire d'identifier des événements, des traditions vivantes, des idées, des œuvres littéraires ou artistiques ayant une signification universelle exceptionnelle et, ensuite, d'évoquer comment le bien proposé pour inscription exprime ces événements, idées, etc. S'agissant du lac de l'Ouest, l'ICOMOS considère que des traditions littéraires et artistiques d'une signification universelle exceptionnelle, associées au lac de l'Ouest, ont existé et qu'elles correspondaient à la culture Tang et Song manifestant l'harmonie entre l'homme et la nature grâce à l'amélioration du paysage avec des chaussées, des ponts, des pagodes et des plantations ornementales afin de créer des tableaux d'une grande beauté, que des artistes surent saisir et auxquels des poètes ont donné des noms. La valeur de cette tradition a perduré pendant sept siècles sur le lac de l'Ouest et s'est répandue en Chine pour gagner le Japon et la Corée, cette tradition acquérant ainsi une signification exceptionnelle. Le lac de l'Ouest présente encore les principales structures qui avaient créé les beaux

paysages sous la dynastie Song, et les plantations ornementales qui ont subsisté ou furent recrées.

L'ICOMOS considère que ce critère peut être appliqué à la partie du bien qui reflète les dix principaux panoramas et le paysage avec ses structures qui les sous-tend. L'ICOMOS ne considère pas qu'il s'applique aux plantations de thé - qui ont été exclues des délimitations révisées.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié pour les délimitations révisées.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité pour la zone restreinte, répond aux critères (ii), (iii) et (vi) pour la délimitation révisée et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée pour la zone restreinte.

Description des attributs de la valeur universelle exceptionnelle

Les attributs de la zone proposée pour inscription sont le lac, la ligne d'horizon des collines environnantes et les éléments façonnés par l'homme, qui ont été introduits dans le paysage au cours des dynasties Tang et Qing, tels que les chaussées artificielles, les îles, les ponts, les jardins, les pagodes, les temples, les plantations ornementales le long des chaussées et des rives du lac, et les forêts s'étendant sur les collines, des éléments dont la conjugaison a rendu possibles les panoramas qui sont célébrés comme les dix lieux panoramiques aux noms poétiques.

4 Facteurs affectant le bien

Pressions dues au développement

Un petit nombre de grands bâtiments sont situés dans la zone proposée pour inscription, le plus proéminent étant l'hôtel Shangri-La, construit en 1961, qui forme une protubérance dans les vues de Hangzhou. Il est admis que l'effet est inharmonieux et le gouvernement local a consenti à sa démolition au terme de son contrat économique. Cet édifice est devenu un élément de référence par rapport aux changements d'attitude du gouvernement local et du public à l'égard de la nécessité de conserver plutôt que de développer le lac et son arrière-pays.

L'ICOMOS considère qu'il serait utile d'avoir un engagement de la part du gouvernement qu'en temps voulu cet hôtel sera soit diminué en hauteur soit démolit.

Les principales menaces dues au développement devraient probablement venir de la croissance future de Hangzhou – qui s'est rapidement développée ces vingt dernières années en devenant une ville de quelque 8 millions d'habitants. Toutefois, la réglementation de l'urbanisme récemment adoptée limite d'une manière

générale le développement de la ville au bord de l'eau, tant dans le sens latéral qu'en hauteur, et stipule également qu'aucun bâtiment peu harmonieux ne sera construit dans le bien ou sa zone tampon. L'ICOMOS considère qu'il sera absolument essentiel que la ville ne se prolonge pas jusqu'aux versants des collines qui encadrent la vue du lac depuis la chaussée. Cela signifie qu'il faudra définir très clairement ce qui est considéré comme un profil général acceptable de la ville vue sous cet angle et s'assurer que tout développement en cause fera l'objet d'études d'impact sur le patrimoine, étudiant l'impact sur les attributs de la valeur universelle exceptionnelle.

L'existence d'éléments « discordants » dans le bien étant admise, le gouvernement local prend des mesures à cet égard. Ces mesures prennent en compte la nécessité de proscrire la circulation en face du temple Jingci afin de le reconnecter au paysage et l'ICOMOS note qu'un projet a été approuvé pour faire passer la route dans un tunnel.

L'ICOMOS considère qu'il est nécessaire de s'assurer que l'élimination des éléments discordants n'a pas pour effet de supprimer inutilement des couches de développement reflétant l'histoire du lac ; toutes les modifications devront être basées sur des témoignages historiques.

Contraintes dues au tourisme

L'augmentation rapide du tourisme a été l'une des causes de l'apparition d'éléments discordants du fait que des équipements furent introduits sans tarder pour faire face au très grand nombre de visiteurs. Selon le dossier de proposition d'inscription, le nombre de visiteurs enregistrés s'est élevé à 368 700 par jour, soit à près de 20 millions par an. Si ce nombre devait encore augmenter à la suite de l'inscription du bien, cela nécessiterait une gestion des visiteurs plus dynamique. Même si le bien est vaste, sa capacité d'accueil est limitée et cela est reconnu dans la mesure où des seuils de capacité sont définis pour chacun des endroits panoramiques. L'organisme gestionnaire a adopté des moyens tels que le recours aux ressources régionales pour détourner des touristes vers d'autres attractions des régions voisines. Des mesures telles que le contrôle de la circulation ont été adoptées pour maîtriser le nombre de visiteurs.

Contraintes liées à l'environnement

L'UICN considère que les aspects naturels du paysage les plus cruciaux pour sa protection et sa conservation sont liés à la végétation qu'il faut protéger et l'eau qu'il faut gérer, en tant qu'éléments essentiels de la qualité visuelle du bien.

L'UICN considère que l'un des enjeux importants concernera probablement la protection de la qualité de l'eau, compte tenu de l'expansion de la zone urbaine contiguë à une partie du bien, et les autres types d'occupation des sols liés aux opérations de captage des eaux du lac. L'UICN accueille favorablement

l'adoption d'une réglementation demandant d'utiliser sur le lac des bateaux à moteur électrique et traitant ainsi une source de pollution particulière.

L'UICN recommande que tout plan de développement urbain dans les zones entourant le bien prêche obligatoirement une très grande attention à la gestion du drainage urbain et à celle de la gestion des eaux usées, afin de maintenir et d'améliorer la qualité de l'eau du lac de l'Ouest. Ceci devrait inclure la gestion de l'écoulement de l'eau de surface, y compris celle résultant de conditions orageuses. L'UICN recommande que l'ICOMOS apporte des éclaircissements sur l'état de la qualité de l'eau du lac de l'Ouest, les moyens d'assurer sa protection sur le long terme et la probabilité d'améliorer sa qualité, ces informations n'étant pas pleinement documentées dans la proposition d'inscription.

L'ICOMOS considère que l'impact des zones urbaines sur l'air et l'eau est bien contrôlé. La qualité de l'eau du lac a été améliorée de manière draconienne grâce à un projet majeur de dragage de 1999 à 2003 et au contrôle strict des sources de pollution, au travers de mesures telles que le déménagement d'entreprises polluantes, l'arrêt de tout rejet d'eaux usées dans le lac avec la construction d'un vaste réseau d'égouts, la purification des eaux usées des habitations le long des cours d'eau et la reconversion de tous les bateaux d'excursion en bateaux fonctionnant sur batterie, moins nuisibles pour l'environnement. Six arrivées d'eau à l'ouest et au sud et neuf sorties d'eau contrôlables à l'est, au nord et au nord-est du lac ont été construites pour purifier la source d'eau et en améliorer la qualité et la quantité.

L'environnement écologique de l'eau a été restauré et un système écologique adapté aux milieux humides a été établi à travers la culture de plantes aquatiques et l'apport de substances nutritives dans les terres marécageuses.

L'ICOMOS convient avec l'UICN que la qualité de l'eau revêt une importance extrême.

Catastrophes naturelles

La prévention des catastrophes et les mesures pour y répondre sont en place en ce qui concerne les catastrophes prévues, comme les inondations, les incendies et les orages. Un système de suivi et de traitement par satellite, de partage des données par télédétection et autres outils technologiques concourent au suivi quotidien. Outre une organisation complète de contrôle des feux, une force d'action rapide a été créée pour la zone panoramique, comptant plus de mille habitants, qui ont effectivement évité des incendies importants.

Impact du changement climatique

Des précipitations plus importantes dans le bassin hydrographique du lac pourraient avoir de lourdes conséquences négatives sur les niveaux d'eau et donc

sur les chaussées et les constructions sur le pourtour du lac.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont les incendies, le développement et l'excès de visiteurs. Des mesures satisfaisantes sont en place pour traiter les incendies et le développement, mais l'ICOMOS considère que la gestion des visiteurs doit être renforcée.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations du bien incluent les collines l'entourant sur trois côtés. Au nord-est et au sud-est, elles longent la ligne de crête et n'incluent pas les zones tournant le dos au lac. Côté ouest par contre, les délimitations d'origine étaient tracées bien plus en arrière et intégraient plusieurs chaînes de collines avec, entre elles, des plantations de thé très étendues.

Les plantations de thé constituent un type de paysage totalement différent, avec des buissons de théiers sous le couvert des forêts et des villages éparpillés. Les délimitations révisées ont été rajustées de telle sorte que le bien n'inclut que le paysage aménagé du lac de l'Ouest.

L'ICOMOS a soulevé cette question dans sa lettre datée de décembre 2010. Dans sa réponse, l'État partie a admis que les plantations de thé ne contribuent pas à la valeur universelle exceptionnelle, mais préférerait quand même les maintenir à l'intérieur des délimitations. Toutefois, il a également été proposé d'exclure un plus grand nombre de plantations de thé et de les affecter à la zone tampon.

La zone tampon entourant le bien couvre une superficie de 7 270,31 ha. Elle est délimitée de façon à conserver l'intégrité du bien et à résister à la pression de la construction urbaine. Cette zone est divisée en huit secteurs et regroupe trois catégories, selon lesquelles des mesures de contrôle, spécifiques et détaillées, sont prévues pour les nouvelles constructions, notamment en ce qui concerne leur hauteur, leur masse et leur couleur. La délimitation de la zone tampon semble être suffisamment large pour assurer une bonne protection du bien. La délimitation du bien proposée pour inscription longeant le fleuve Qiantang est la seule partie du bien dépourvue de zone tampon.

L'ICOMOS considère que les délimitations révisées du bien proposé pour inscription et les délimitations de la zone tampon sont appropriées.

Droit de propriété

Le bien proposé pour inscription est en grande partie la propriété de l'État, avec une petite partie autour des plantations de thé détenue en propriété collective.

Protection

Protection juridique

Le bien proposé pour inscription est protégé aux niveaux national et provincial par des lois et règlements. Il s'agit notamment de la loi de la République populaire de Chine sur la protection des reliques culturelles (nationale), de la réglementation sur les zones pittoresques (nationale), de la réglementation sur la conservation et la gestion de sites du patrimoine mondial en Chine (nationale) et de la réglementation sur la conservation et la gestion du paysage culturel du lac de l'Ouest de Hangzhou (locale). La protection nationale la plus intéressante est garantie par le statut de zone nationale pittoresque du lac de l'Ouest – le bien proposé pour inscription est situé à l'intérieur des délimitations de la zone qui a été déclarée en 1982.

Les nouvelles mesures de protection les plus récentes sont prévues dans les règlements municipaux approuvés en octobre 2010 par le gouvernement populaire municipal de Hangzhou relatifs au plan spécifique de contrôle de la zone tampon du paysage culturel du lac de l'Ouest. Cette réglementation impose des contraintes au développement général de la ville par rapport à son impact potentiel sur le paysage du lac de l'Ouest.

La zone proposée pour inscription comprend également 15 sites protégés prioritaires, aux niveaux étatique, provincial et municipal, et un site inscrit sur la liste indicative municipale en vue de sa protection. Ces sites sont notamment le tombeau Yue Fei (et le temple), la pagode Liuhe, les statues sur le pic Feilaifeng, le pavillon Wenlan, le site de la ville de Lin'an (y compris la porte Qiangtang) et l'ensemble de bâtiments de la société des graveurs de sceaux de Xiling. Les sites protégés prioritaires de la province sont : le site de la pagode Leifeng, les pagodes jumelles en pierre et les stèles sutra jumelles du temple Lingyin, les pagodes en pierre des trois bassins du lac de l'Ouest et la pagode Baochu. Les sites protégés prioritaires de la municipalité sont : la stèle de Wu-he-fu, le site du palais impérial temporaire de la dynastie Qing, les chaussées du lac de l'Ouest et le puits de Longjing. Le monastère taoïste de Baopu figure sur la liste indicative municipale, en vue de sa protection.

Efficacité des mesures de protection

Dans l'ensemble, les mesures de protection sont appropriées, bien que l'ICOMOS considère qu'il serait souhaitable que la zone proposée pour inscription bénéficie d'une protection nationale pour ses qualités culturelles générales.

L'ICOMOS considère que la protection légale en place est appropriée.

Conservation

Inventaires, archives, recherche

Bien que divers documents soient énumérés dans le dossier de proposition d'inscription – comme des rapports et des études sur différents aspects du bien – concernant essentiellement ses structures construites, il ne semble pas exister d'inventaire du bien en termes de base documentaire de ses principaux attributs visuels, représentés sous forme de dessins topographiques ou d'enregistrement photographique systématique de l'état du bien, alors que les structures individuelles sont très bien documentées. L'ICOMOS recommande que de telles archives soient constituées pour servir de base au futur suivi de la corrélation entre les divers composants.

Les documents historiques concernant le bien sont archivés en toute sécurité dans le musée du lac de l'Ouest et les documents administratifs du bien sont conservés dans les départements de l'administration du patrimoine culturel et des jardins, un bureau municipal de Hangzhou.

Le lac de l'Ouest est remarquablement bien documenté, en termes d'écrits d'érudits et de poètes et d'images réalisées par des artistes depuis la dynastie Tang jusqu'à nos jours. Il a également fait l'objet de recherches approfondies. Une collection complète de la littérature sur le lac a été publiée.

État actuel de conservation

Suite aux vastes programmes de conservation des 50 dernières années, le bien est en général dans un très bon état de conservation. Les dix lieux panoramiques aux noms poétiques se présentent tels qu'ils furent voulus à l'origine et admirés plus tard par les empereurs Kangxi et Qianlong de la dynastie Qing : divers monuments et sites historiques reflétant le confucianisme, le bouddhisme et le taoïsme, le boudhisme et le taoïsme, de même que les eaux lacustres, grâce aux importantes améliorations apportées depuis 2001 – voir Histoire et développement. Les forêts et arbres individuels sont parfaitement bien conservés.

Mesures de conservation mises en place

La conservation, de même que la protection et la gestion, est (et a été depuis 1949) placée sous la responsabilité de l'administration de Hangzhou chargée des jardins et du patrimoine historique, un département relevant du gouvernement municipal de Hangzhou. Il s'agit d'une conservation pluridisciplinaire étant donné que l'administration s'occupe à la fois du patrimoine naturel et culturel – et des aspects sociaux. La conservation est assurée sur la base d'un entretien régulier associé à des projets, selon les exigences. Elle concerne les plantes et les bâtiments – les plantes traditionnelles comme les pêchers et les saules, qui sont des composants essentiels des principaux panoramas, font l'objet d'un entretien journalier et d'une replantation régulière.

Entretien

L'entretien est une activité dans le prolongement direct de la conservation assurée par l'administration de Hangzhou chargée des jardins et du patrimoine culturel.

Efficacité des mesures de conservation

Les mesures de conservation détaillées ont été très efficaces pour préserver les aspects naturels et construits du paysage, par une surveillance régulière et des projets de conservation menés sur la base de principes solides.

L'ICOMOS considère que les dispositions relatives à la conservation sont appropriées pour le bien.

Gestion

Structures et processus de gestion,
y compris les processus de gestion traditionnels

La gestion des ressources panoramiques, des reliques culturelles, des monuments et sites historiques, de la planification, du sol, de la protection de l'environnement, de la campagne, de la sécurité publique, de l'administration du commerce et de l'industrie et des affaires religieuses dans la zone du bien est de la responsabilité de l'administration de Hangzhou chargée des jardins et du patrimoine culturel, qui consulte le bureau provincial du patrimoine culturel de Zhejiang et l'administration nationale chargée du patrimoine culturel (*State Administration of Cultural Heritage*, SACH). Cette disposition présente le net avantage de placer la gestion du bien sous une seule autorité.

Cette autorité agit à la fois en tant qu'« institution interne » et en tant qu'« unité de base ». Les unités de base travaillent dans les huit subdivisions de la zone, avec diverses organisations locales et avec des communautés et des villages.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion,
y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Les grandes lignes du plan de gestion et de conservation du paysage culturel du lac de l'Ouest de Hangzhou (2008-2020) fournissent une base pour assurer la gestion et la conservation systématiques du paysage de ce lac et pour mettre en œuvre les mesures de protection conformément aux normes nationales relatives à la protection des sites du patrimoine mondial. Ce plan fixe des objectifs de base et il est indiqué qu'il sera suivi d'autres plans plus détaillés. Il existe également un plan directeur pour la zone pittoresque du lac de l'Ouest, élaboré pour la première fois en 1986 et plusieurs fois remanié. Le plan actuel couvre la période 2002-2020. Il se décompose en 19 plans traitant les aspects protection, tourisme, transport, électricité, télécommunications, approvisionnement en eau et assainissement, installations de gaz, équipements sanitaires, protection des étendues d'eau et de la qualité de l'eau du lac de l'Ouest, prévention des catastrophes,

réglementation sociale concernant les habitants, conseils pour le développement économique, coordination de l'occupation des sols, plans pour un développement par étapes. Pour coordonner ces deux derniers plans, le principe adopté est que « *la conservation et la gestion de la zone pittoresque devaient être établies conformément aux exigences de la proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial* ».

Un autre plan d'urbanisme pour Hangzhou 2002-2020 comprend un chapitre sur la zone pittoresque du lac de l'Ouest, qui traite du contrôle des projets de construction dans cette zone, de la protection de l'environnement et de l'écologie dans la zone tampon et de la protection des styles architecturaux dans la zone tampon.

L'autorité municipale a également ébauché neuf plans spéciaux pour les zones panoramiques à l'intérieur du lac de l'Ouest. D'autres plans spéciaux ont été préparés, comme le plan directeur pour le transport dans la zone pittoresque du lac de l'Ouest de Hangzhou, le plan pour l'intégration des lieux pittoresques du lac de l'Ouest de Hangzhou situés sur la route du sud, le plan détaillé pour le contrôle de l'expansion vers l'ouest du lac de l'Ouest, le plan pour la protection de la rue historique et culturelle Beishan, le plan détaillé pour le contrôle de la zone pittoresque de Lingyin et le plan pour la construction de la nouvelle campagne socialiste dans la zone pittoresque du lac de l'Ouest de Hangzhou.

Le plan directeur pour le transport dans la zone pittoresque du lac de l'Ouest (2008--) est l'un des plans en cours de préparation.

Préparation aux risques

L'autorité de gestion a mis en place des équipements protecteurs, un suivi systématique, des plans d'urgence, des mesures de sauvegarde, et la formation du personnel en matière de prévention et de lutte contre les catastrophes naturelles. Un système de mesures de maîtrise des catastrophes a été mis au point en vue de réduire les dégâts.

Implication des communautés locales

25 000 personnes vivent dans le bien et sa zone tampon, principalement dans des villages de la zone de culture du thé et au nord du lac. Hormis l'implication des villageois pour atténuer les effets des catastrophes, aucun autre type de participation active n'a encore été instauré. Toutefois, les grandes lignes du plan de gestion incluent les objectifs de construire un système de gestion communautaire et de coordonner les intérêts des parties prenantes.

Ressources, y compris nombre d'employés,
expertise et formation

L'administration de Hangzhou dispose désormais d'équipes de gestion et techniques spécialisées en conservation et gestion du patrimoine, protection des

reliques culturelles, gestion des musées, technique paysagère, protection des plantes, protection de l'environnement, planification et construction, tourisme et services. Ces équipes sont composées de façon équilibrée avec du personnel technique senior, intermédiaire et junior.

Le personnel acquiert des compétences et une formation professionnelle et technique à travers des études continues, des formations régulières y compris hors du lieu de travail. Il est également offert aux membres du personnel une formation professionnelle et technique régulière.

Ces personnels ont la possibilité de consulter largement des experts des organisations pour le patrimoine culturel, nationales et provinciales.

Les ressources pour la gestion du bien proviennent essentiellement de crédits budgétaires spéciaux des gouvernements au niveau central et régional et des recettes des lieux où l'entrée est payante. De 2002 à 2007, les fonds versés pour la conservation du lac de l'Ouest par diverses sources se sont élevés à un total de 8 572 millions RMB (1 300 millions de dollars US). 71,4 % de ce montant vient des gouvernements de l'État et de la province et ce mode de financement devrait se poursuivre. Les montants les plus élevés ont été attribués dans la période 2003-2005, lors de l'exécution des travaux majeurs de conservation.

Efficacité de la gestion actuelle

La clarté de la structure de gestion, qui est confiée à une seule autorité responsable des aspects aussi bien naturels que culturels, présente un net avantage. Le bien dispose de suffisamment de ressources et le soutien des gouvernements au niveau national et provincial va probablement continuer. Le personnel est bien formé et peut consulter d'excellents experts.

L'ICOMOS considère que le système de gestion du bien est approprié.

6 Suivi

Depuis 2006, date à laquelle le paysage du lac de l'Ouest a été inscrit sur la liste indicative, l'administration de Hangzhou a assuré le suivi du bien et de son cadre, concernant aussi bien les éléments naturels que culturels, le développement socio-économique, incluant la population, les terres, la construction et le transport. Le processus et les effets des mesures de protection sur les éléments et l'environnement historique proposés pour inscription font également l'objet d'un suivi. Des indicateurs détaillés et diversifiés ont été élaborés et leur périodicité a été fixée. Ils couvrent tous les attributs de valeur universelle exceptionnelle et leur contexte.

L'ICOMOS considère que le suivi du bien est approprié.

7 Conclusions

Le lac de l'Ouest est un exemple exceptionnel de paysage culturel qui exprime avec une grande clarté les idéaux de l'esthétique paysagère chinoise, telle qu'exposée par des écrivains et des érudits des dynasties Tang et Song. Même si la ville de Hangzhou est désormais une métropole à son extrémité est, au lieu de la cité fortifiée qui complétait autrefois le lac ouvert, il reste suffisamment de composants essentiels du lac de l'Ouest pour que celui-ci inspire encore aux hommes l'envie de « projeter leurs sentiments sur le paysage ». Les paramètres visuels de ce vaste jardin paysager – trois côtés bordés de « collines couronnées de nuages » et sur le quatrième la ville de Hangzhou – sont nettement définis jusqu'aux crêtes des collines environnantes, telles qu'on les voit depuis Hangzhou.

La zone proposée pour inscription à l'origine incluait non seulement cette unité visuellement distincte, mais aussi les plantations de thé Longjing sur les collines, vers l'ouest. Même si elles ont prospéré en même temps que Hangzhou s'épanouissait et attirait l'attention des artistes, en tant que paysage, les plantations de thé sont complètement distinctes du lac de l'Ouest en termes visuels et on ne peut pas prétendre qu'elles sont aménagées comme l'est le paysage principal du lac de l'Ouest ; elles ne comprennent pas de caractéristiques exceptionnelles ni aucun des attributs liés à la valeur universelle exceptionnelle du lac de l'Ouest.

Les délimitations révisées excluent la plupart des plantations de thé. L'ICOMOS considère que les plantations de thé devraient être reconnues comme formant une unité séparée et non incluse dans la zone proposée pour inscription. La culture du thé est d'une importance fondamentale pour la société chinoise et il faudrait peut-être envisager d'inclure Longjing avec d'autres biens dans une proposition d'inscription qui refléterait des aspects de la culture du théier.

Le lac de l'Ouest est à la fois solide et vulnérable : il peut absorber un nombre de visiteurs relativement élevé, mais, au-delà d'un certain point, les besoins des visiteurs et leur impact sur le paysage pourraient avoir un effet néfaste sur l'authenticité du bien, sur la qualité des visites et sur la capacité du paysage à faire naître l'inspiration. La gestion des visiteurs doit être une haute priorité dans le cadre de la gestion globale du bien.

Même si la protection en place est forte, il sera nécessaire de s'assurer que cette protection s'exerce de manière appropriée en pratique pour que le changement progressif n'influe pas sur l'harmonie globale du paysage. Le lac de l'Ouest doit être considéré bien plus comme un lieu d'inspiration que comme un parc public.

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que le paysage culturel du lac de l'Ouest de Hangzhou, Chine, soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères (ii), (iii) et (vi)*.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

Le lac de l'Ouest est bordé sur trois côtés par des « collines couronnées de nuages » et sur le quatrième par la ville de Hangzhou. Sa beauté a été célébrée par des écrivains et des artistes depuis la dynastie Tang (618-907 apr. J.-C.). Afin de l'embellir, ses îles, ses chaussées et les parties basses de ses collines ont été « améliorées » par l'ajout de nombreux temples, pagodes, pavillons, jardins et arbres d'ornement qui se fondent dans le paysage cultivé. Les principaux éléments artificiels du lac, deux chaussées et trois îles, ont été créés grâce des travaux de dragage, qui furent répétés du IX^e au XII^e siècle.

Depuis la dynastie Song du Sud (XIII^e siècle), dix lieux panoramiques aux noms poétiques ont été identifiés comme représentant des paysages classiques idéalisés – manifestant la fusion parfaite entre l'homme et la nature.

Le lac de l'Ouest est un exemple exceptionnel de paysage culturel qui présente avec une grande clarté les idéaux de l'esthétique paysagère chinoise, telle qu'exposée par des écrivains et des érudits des dynasties Tang et Song. Le paysage du lac de l'Ouest exerça une influence profonde sur la conception de jardins, non seulement en Chine mais dans des contrées plus éloignées, où des lacs et des chaussées imitèrent l'harmonie et la beauté du lac de l'Ouest.

Les composants essentiels du lac de l'Ouest lui permettent encore d'inviter à « projeter des sentiments sur le paysage ». Les paramètres visuels de ce vaste jardin paysager sont clairement définis, s'étendant jusqu'aux crêtes des collines environnantes, telles qu'on les voit depuis Hangzhou.

Critère (ii) : Le paysage amélioré du lac de l'Ouest peut être considéré comme reflétant des idéaux bouddhistes importés de l'Inde en Chine, comme la « paix bouddhiste » et la « nature en tant que tableaux » et, à son tour, il eut une influence majeure sur l'aménagement paysager en Extrême-Orient. Ses chaussées, îles, ponts, temples, pagodes et perspectives bien définies furent largement copiés en Chine, notamment dans le palais d'été à Pékin, et au Japon. La notion des dix lieux panoramiques aux noms poétiques a perduré durant sept siècles dans l'ensemble de la Chine et s'est aussi diffusée dans la péninsule coréenne après le XVI^e siècle, lorsque des intellectuels coréens vinrent visiter le lac de l'Ouest.

Critère (iii) : Le paysage du lac de l'Ouest est un témoignage exceptionnel de la tradition culturelle très particulière consistant à améliorer des paysages pour créer une série de « tableaux » reflétant ce qui était censé être une fusion parfaite entre l'homme et la nature, une tradition qui évolua sous les dynasties Tang et Song et qui reste d'actualité. Le lac de l'Ouest « amélioré », avec son déploiement exceptionnel de chaussées, d'îles, de ponts, de jardins, de pagodes et de temples, construits par l'homme et se détachant sur la toile de fond des collines boisées, peut être considéré comme une entité exprimant cette tradition d'une manière exceptionnelle.

Critère (vi) : La culture Tang et Song désireuse de montrer l'harmonie entre l'homme et la nature en améliorant le paysage afin de créer des images d'une grande beauté, que des artistes ont saisies et auxquelles des poètes ont donné des noms, est extrêmement perceptible dans le paysage du lac de l'Ouest, avec ses îles, chaussées, temples, pagodes et plantations ornementales. La valeur de cette tradition a perduré durant sept siècles et s'est répandue dans toute la Chine ainsi qu'au Japon et en Corée, en conférant à cette tradition une importance exceptionnelle.

Intégrité

Le bien contient tous les attributs essentiels de la valeur universelle exceptionnelle – lac, collines boisées l'entourant sur trois côtés jusqu'à leur ligne d'horizon, chaussées, îles, ponts, temples, pagodes et plantations ornementales, qui créent le beau paysage offrant les dix célèbres panoramas pleins de poésie.

Le tissu physique du bien et ses éléments significatifs sont pour l'essentiel dans un état excellent. Le lac lui-même et les paysages environnants, de même que les lieux panoramiques, monuments et sites historiques, sont bien entretenus. On ne décèle aucun signe de délaissement et la plupart des processus de détérioration sont contrôlés. Par conséquent, aucun des principaux attributs se rapportant à la valeur universelle exceptionnelle n'est menacé.

L'intégrité visuelle du bien est bien conservée en direction des trois cotés bordés par les collines, dont l'aspect semble être resté pratiquement inchangé au long des 1 000 dernières années. Les vues donnant sur l'est sont vulnérables, étant exposées à l'expansion future de la ville de Hangzhou. Toutefois, compte tenu des changements radicaux dans l'urbanisme de la ville de Hangzhou au cours des 10 dernières années, avec la transformation de la ville régionale en une métropole de huit millions d'habitants, l'intégrité visuelle du bien du côté de la ville est bien gérée. La ligne des toits des bâtiments est soumise à une réglementation municipale stricte, visant à maintenir les limites de hauteur et de masse actuelles et à stopper toute expansion susceptible d'avoir un impact sur la ligne d'horizon du lac de l'Ouest.

Authenticité

Le lac de l'Ouest exprime encore avec clarté l'idée d'un « lac à signification culturelle », étant donné que tous les principaux composants créés sous la dynastie Song peuvent être clairement perçus dans le paysage et que la beauté des dix panoramas peut encore, en grande partie, être appréciée facilement. La documentation sur le développement du lac (bien que certains éléments soient plus documentés que d'autres) est abondante et bien archivée dans des institutions officielles. Ces archives et documents forment une base attestant l'authenticité du bien. Depuis les « collines couronnées de nuages » et les cadres des rives du lac jusqu'aux simples saules et au lac lui-même, chacun de ces composants est le reflet d'éléments de paysages tels que décrits dans les textes anciens depuis le Xe siècle.

Les vues vers l'est sur Hangzhou ont radicalement changé au cours des cinquante dernières années et le lac n'est plus fermé sur son quatrième côté par une ville qui s'étend horizontalement, dont l'échelle est en rapport avec l'ensemble du paysage et qui est belle en elle-même (comme Maroc Polo l'a décrite). Hangzhou avec ses grands bâtiments domine la perspective vers l'est et tend à écraser les constructions du lac. Néanmoins, la ligne d'horizon des collines au nord et au sud, telle qu'on la voit en regardant vers l'est, est restée intacte et on peut admirer la pagode Baochu se détachant sur le ciel. L'ICOMOS considère qu'il sera absolument essentiel que cette ligne d'horizon soit maintenue et qu'aucun empiètement de la ville derrière ces collines ne soit visible depuis le lac.

Mesures de protection et de gestion

Le bien proposé pour inscription est protégé aux niveaux national et provincial par des lois et règlements. Il s'agit notamment de la loi de la République populaire de Chine sur la protection des reliques culturelles (nationale), de la réglementation sur les zones pittoresques (nationale), de la réglementation sur la conservation et la gestion de sites du patrimoine mondial en Chine (nationale) et de la réglementation sur la conservation et la gestion du paysage culturel du lac de l'Ouest de Hangzhou (locale). La protection nationale la plus pertinente est garantie par le statut de zone nationale pittoresque du lac de l'Ouest, qui a été promulgué en 1982.

Le plan de contrôle spécifique du gouvernement populaire de la municipalité de Hangzhou concernant la zone tampon du paysage culturel de lac de l'Ouest, 2010, met en place des contraintes qui sont imposées au développement général de la ville par rapport à son impact potentiel sur le paysage du lac de l'Ouest.

Il est crucial que ces obligations garantissent qu'aucun empiètement de la ville derrière les collines ne soit visible depuis le lac et que tout développement en cause soit soumis à des études d'impact sur le patrimoine, étudiant l'impact sur les attributs de la valeur universelle exceptionnelle.

La gestion est de la responsabilité générale de l'administration de Hangzhou chargée des jardins et du patrimoine culturel, qui consulte le bureau provincial du patrimoine culturel de Zhejiang et l'administration nationale chargée du patrimoine culturel (*State Administration of Cultural Heritage*, SACH). Cette autorité agit en tant qu'« institution interne » et en tant qu'« unité de base », conjointement avec diverses organisations locales et avec des communautés et des villages. Il est cependant nécessaire de renforcer le système de gestion communautaire et de coordonner les intérêts des parties prenantes.

Le plan de gestion et de conservation du paysage culturel du lac de l'Ouest de Hangzhou (2008-2020) fournit une base pour la gestion et la conservation systématiques du bien et pour mettre en œuvre les mesures de protection conformément aux normes nationales relatives à la protection des sites du patrimoine mondial. Il existe également un plan directeur pour la zone pittoresque du lac de l'Ouest, 2002-2020. Afin de contenir un changement progressif susceptible d'avoir un impact sur l'harmonie du paysage et ses principaux panoramas, il faut dresser un inventaire des principaux attributs visuels, qui servira de base au suivi.

L'autorité municipale a également ébauché neuf plans spéciaux pour les zones panoramiques à l'intérieur du lac de l'Ouest. D'autres plans spéciaux ont été préparés, comme le plan directeur pour le transport dans la zone pittoresque du lac de l'Ouest de Hangzhou, le plan pour l'intégration des lieux pittoresques du lac de l'Ouest de Hangzhou situés sur la route du sud, le plan détaillé pour le contrôle de l'expansion vers l'ouest du lac de l'Ouest, le plan pour la protection de la rue historique et culturelle Beishan, le plan détaillé pour le contrôle de la zone pittoresque de Lingyin et le plan pour la construction de la nouvelle campagne socialiste dans la zone pittoresque du lac de l'Ouest de Hangzhou.

Le lac de l'Ouest est à la fois solide et vulnérable : il peut absorber un nombre de visiteurs relativement élevé, mais, au-delà d'un certain point, les besoins des visiteurs et leur impact sur le paysage pourraient avoir un effet néfaste sur l'authenticité du bien, sur la qualité des visites et sur la capacité du paysage à faire naître l'inspiration. La gestion des visiteurs doit être une haute priorité dans le cadre de la gestion globale du bien.

L'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- renforcer les dispositions relatives à la gestion des visiteurs ;
- obtenir un engagement de la part du gouvernement local qu'en temps voulu l'hôtel Shanghri-La sera soit diminué en hauteur soit démolit ;
- dresser un inventaire du bien, qui consiste en des archives documentaires de ses principaux attributs visuels sous forme de dessins topographiques ou

d'enregistrement photographique systématique de son état, devant servir de base au futur suivi de la corrélation entre les divers composants ;

- maintenir la ligne d'horizon des collines au nord et au sud, telle qu'on la voit lorsqu'on regarde vers l'est, et s'assurer qu'aucun empiètement de la ville derrière ces collines n'est visible depuis le lac, que tout développement en cause fait l'objet d'études d'impact sur le patrimoine analysant les effets sur les attributs de valeur universelle exceptionnelle ;
- s'assurer que la protection en place s'exerce de manière appropriée en pratique pour que le changement progressif n'influe pas sur l'harmonie globale du paysage.



Plan indiquant les délimitations révisées du bien proposé pour inscription



Vue générale du lac de l'Ouest



Chaussée Su le matin au printemps



Lotus qui ondule sous la brise dans le jardin sinieux



Contemplation des poissons du bassin fleuri